

moins, & porta sa veüe sur le Païfan, qu'il avoit pour hoste, afin de voir s'il ne se leveroit point de table, pour l'empêcher de faire une action si temeraire. Mais luy se tenant touÿours dans l'indifférence ; voire, s'imagina-t'il, puis qu'il n'a point de sujet de se fâcher, pourquoy le fait-il ? Et à mesme temps s'adressant à Xanthus Seigneur, luy dit-il, si tu juges qu'il y ait de la raison en ce chastiment, attends un peu que je sois allé jusqu'à mon logis, & à mon retour je t'ameneray ma femme pour la brûler avec la tienne. Xanthus oyant ainsi parler ce bon homme, & voyant qu'il n'y avoit point de malice en son fait, s'en estonna grandement, & dit à Esope, Vrayment tu n'as pas eu mauvaise raison d'appeller cét homme exempt de soucy ; car il l'est en effet ; Voilà pourquoy, pour l'avoir si bien rencontré, & mesme pour m'avoir vaincu, tu recevras la recompense que tu merites. Laisant donc à part le passé, qu'il te suffise qu'à l'advenir je t'affranchiray, & te mettray en liberté.

Le lendemain, Esope eust commandement de son Maistre de s'en aller aux Estuves, pour s'enquerir de quelqu'un s'il y avoit beaucoup de gens, pource que Xanthus se vouloit baigner. Mais comme il passoit son chemin, il rencontra fortuitement le Preteur, qui le connoissant pour estre au Philosophe Xanthus, luy demanda ou il alloit ? *Je ne scay*, luy repondit Esope, sans en dire davantage : ce qui fut cause que sur la croyance qu'eust le Preteur, qu'il se mocquoit de sa demande, il commanda qu'on le menast en prison. L'on se mit incontinent en estat de le faire ? & comme on l'y traïsnoit, *o Preteur, s'écria-t'il, ne vois-tu point que je t'ay bien repondu, puis qu'asseurement je ne pensois pas aller ou je vay, & que ta rencontre est cause de mon emprisonnement ?* Le Preteur estonne de cette soudain réponse, le fit relâcher, si bien qu'il continua son voyage jusqu'aux Estuves. Comme il y fut arrivé, il apperceut qu'il y avoit quantité de gens, & devant la porte une pierre, à laquelle s'heurtoient tous ceux qui entroient & qui sortoient. A quoy prenant garde un certain, qui s'en alloit aux Estuves, il osta la pierre, & la mit ailleurs. Esope etant donc retourné vers son Maistre ; Seigneur, luy dit-il, tu peux aller aux Estuves, si tu veux ; car je n'y ay veu qu'un seul homme. Ces paroles obigerent Xanthus de s'y acheminer. Mais comme il y fut arrivé, y trouvant de monde à la foule ; Qu'est-cecy, luy dit-il, ô menteur Esope, ne m'as tu pas assure que tu n'as veu cenas qu'un homme ? Il est vray, répondit Esope, & je le soustiens encore. Car à l'entree de la porte j'ay trouvé cette mesme pierre, & ce disant il la luy montra, contre laquelle choppoient tous ceux qui passoient par la. J'ay remarque en mesme temps qu'il est survenu un certain homme, qui plus advisé que les autres, pour s'empêcher d'y heurter contre, comme eux, l'a ostée de sa place, & l'a mise ailleurs.